

Michel AUBRUN, **La paroisse en France, des origines au XV^e siècle**, Paris, Picard, 1986; 1 vol. in-8°, 270 p. — Prix : FF 240.

«La paroisse médiévale est trop souvent oubliée des historiens [...]». Peut-être le manque de sources en décourage-t-il plus d'un ? Dans bien des cas, c'est plutôt la dissémination des sources, ce qui implique recherches ardues et pas toujours payantes. Enfin, l'histoire d'une paroisse a souvent été considérée, quelquefois même avec mépris, comme «un travail de curé à la retraite». C'est méconnaître la richesse profonde d'une pareille étude qui débouche souvent sur de multiples domaines. Le 109^e congrès des Sociétés Savantes (*Actes*, Paris, 1985) l'a bien compris en choisissant pour thème : «L'encadrement religieux des fidèles au Moyen Age jusqu'au Concile de Trente». Dans ce même élan, voici l'ouvrage de M.A.. Il se compose de deux parties : une histoire de la paroisse, des origines à la fin du Moyen Age, et, la publication, traduction et commentaire de quarante et un documents (p. 185-253) y relatifs, choisis avec soin et cartes à l'appui, le tout suivi d'une bibliographie et de deux index.

C'est un manuel clair, bien structuré, documenté à souhait et très pragmatique (voir par exemple le paragraphe sur les plus anciens vocables, p. 15-18). La France est ici encore prise au sens large : la bibliographie cite des travaux de J. Ceysens, L. et L.-F. Génicot et Chr. Renardy sur la région mosane; les comparaisons s'imposent avec d'autres diocèses, avec la prudence nécessaire. «Pour le fidèle, la paroisse est une institution à ce point providentielle qu'il ne peut guère en échapper». A la lecture de M.A., l'historien en prendra utilement conscience.